

<http://jesuschristenfrance.fr/spip.php?article170>

L'esprit de fidélité à tous les pauvres de l'histoire de France qui ont donné leur immense richesse à la France

- Actions et initiatives pour le Bien commun -
Date de mise en ligne : lundi 24 août 2015

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

« L'esprit de fidélité à tous les pauvres de l'histoire de France qui ont donné leur immense richesse à la France »

â€” Philippe de Villiers, la Fondation Puy-du-Fou Espérance vient de doter la Fondation Jérôme-Lejeune d'un chèque de 50.000 euros, au cours d'une cérémonie qui a eu lieu dans le cadre du Grand Parc du Puy-du-Fou. Pourquoi avez-vous choisi la Fondation Jérôme-Lejeune ?

â€” Pour deux raisons. La première : c'est par fidélité à un homme qui connaissait bien le Puy-du-Fou, et qui l'aimait, et qui m'a profondément marqué personnellement, le professeur Jérôme Lejeune. La deuxième raison, c'est que la Fondation Lejeune, magistralement emmenée par Jean-Marie Le Méné, son président, fait un travail considérable et qui mérite d'être encouragé, pour protéger les enfants trisomiques qui sont souvent abandonnés par la société médiatique, et qui trouvent face à eux une difficulté nouvelle : la tentation de la société de fabriquer un modèle d'enfant sur catalogue.

â€” En effet, lorsque les petits trisomiques sont dépistés avant leur naissance – on sait que 96 % d'entre eux sont éliminés. Spontanément, j'ai fait le lien entre le rappel que fait le Puy-du-Fou du génocide des Vendéens avec ce nouveau génocide des imparfaits. Le faites-vous aussi ?

â€” Au moment de la remise du chèque de la Fondation Puy-du-Fou Espérance à la Fondation Jérôme-Lejeune, j'ai souligné la communauté d'esprit et de démarche du Puy-du-Fou et de la Fondation Lejeune, et le lien entre le beau que nous cultivons ici, et le bien que cultive la Fondation Lejeune. J'ai ajouté une évidence : il y a une communauté d'attitude dans ce que j'ai appelé « le refus de l'innommable ». La laideur qui défigure le beau et l'atteinte au principe même de la vie qui défigure la civilisation...

â€” Les photos vous montrent, à l'occasion de la remise de ce chèque, entouré d'enfants atteints de trisomie. J'imagine qu'il y a un bonheur tout particulier à leur faire découvrir le Puy-du-Fou ?

â€” C'était un moment d'émerveillement contagieux. Émerveillement des enfants trisomiques, et émerveillement d'autres enfants devant l'émerveillement des enfants trisomiques. Ce qui m'a aussi beaucoup touché, ce sont les larmes de joie des parents qui voyaient enfin – c'est rare – que leurs enfants étaient non pas à la périphérie d'un grand événement qui réunissait là tous les adultes, mais au cœur même d'un événement qui était une sorte d'avènement. La vraie beauté est celle du cœur et de l'âme.

â€” Le Puy-du-Fou, qui est un lieu d'enracinement et même de réenracinement dans l'histoire, est-il naturellement à sa place dans ce réenracinement de l'amour paternel, maternel, de l'amour des enfants ? Faites-vous un lien, là aussi ?

« Oui, bien sûr ! C'est le dernier texte que j'ai écrit : « Peut-être les enfants sauront-ils deviner dans les humeurs du jour, et portée par le vent, de collines en collines, la voix d'autres enfants qui chantent et se souviennent. »

Le Puy-du-Fou est fondé sur l'idée de la transmission, l'idée de la génération, dans une société saccagée par le mondialisme qui prépare un être désaffilié, désinstitué. Toute la respiration du Puy-du-Fou se fait à travers l'idée de génération, l'idée de transmission, l'idée d'héritage et donc de réenracinement. C'est normal que l'enfant y ait la première place.

« Dans votre livre *Les Secrets du Puy-du-Fou*, vous parlez de la création de la Fondation Puy-du-Fou Espérance comme de la manifestation d'un « esprit de pauvreté ». Cela m'a beaucoup frappé, surtout après la lecture de *Laudato si'* qui m'a laissée perplexe. L'esprit de pauvreté ne vient-il pas ici d'une grande richesse, d'une grande réussite qui se traduit par cette attention aux plus pauvres ?

« La réussite du Puy-du-Fou a une cause, une seule. C'est la gloire passée que nous rappelons, de toutes ces générations qui ont défendu la France et la chrétienté. Qui ont vécu par la France et la chrétienté. Et qui ont porté haut les valeurs de la France et de la chrétienté. Qui les ont vécues, qui les ont défendues, qui les ont incarnées : du mouvement le plus naturel du monde. Par-delà la réussite, l'aventure du Puy-du-Fou doit demeurer dans son dépouillement initial, et ne jamais sacrifier à l'esprit de richesse. L'esprit de richesse, ce serait de succomber à l'hubris des Grecs, à l'orgueil, et croire que notre réussite vient de nous-mêmes. Or notre réussite vient du fait que nous nous sommes comportés comme des héritiers et non pas comme des enfants démiurges et thaumaturges de la table rase. Donc l'esprit de pauvreté du Puy-du-Fou, c'est l'esprit de fidélité à tous les pauvres de l'histoire de France qui ont donné leur immense richesse à la France – et qui était justement la pauvreté de leur cœur.

Le danger pour le Puy-du-Fou, serait que les jeunes Puyfolais, nimbés de compliments, oublient d'où ils viennent, oublient d'où vient le Puy-du-Fou. Le Puy-du-Fou est né d'un rêve d'enfant qui entendait réincarner un drame qui est celui de la Vendée, une déchirure. Le Puy-du-Fou réussit économiquement, commercialement, culturellement, médiatiquement, mais cette réussite n'est durable que s'il y a une piqûre de rappel à l'occasion des soirées caritatives qui portent la devise suivante : « Nous ne sommes pas là pour gagner de l'argent. » Le Puy-du-Fou ne sera jamais un business. Le Puy-du-Fou n'est pas un parc d'attractions.

Le Puy-du-Fou est un creuset de la civilisation intime. Une espérance française... Un des derniers bonheurs français... C'est la raison pour laquelle le Puy-du-Fou est porté par un modèle associatif à but non lucratif. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas de dividendes et pas de subventions. Nous ne voulons pas être nourris aux amphétamines de la subventionnisme et de l'actionnariat capitaliste. Nous voulons rester libres !

« Et c'est cela qui vous permet d'être généreux ?

« Le Puy-du-Fou, je l'ai conçu comme une dette morale. J'ai voulu faire un hymne pour rembourser ma dette à mon père et à ma mère, et à la Vendée, pour une enfance heureuse. Donc, ne parlons pas de notre générosité à nous. Parlons des mille ans d'héritage, des pauvres qui nous ont précédés, qui se sont dépouillés du meilleur d'eux-mêmes pour nous donner quelque chose, la plus grande de toutes les richesses : un patrimoine spirituel. Les bâtisseurs de cathédrales étaient tellement pauvres qu'on n'a même pas retenu leurs noms... Être Français, c'est garder intacte cette richesse-là, qui est la pauvreté même : se comporter comme un maillon dans la chaîne, comme un sculpteur de cathédrale qui laisse son œuvre sans laisser son nom.

Propos recueillis par Jeanne Smits

Source

[le blog de Jeanne Smits](#)